

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 mai 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative au Traité sur la stabilité,
la coordination et la gouvernance
au sein de l'Union économique et monétaire**

(déposée par MM. Georges Gilkinet
et Stefaan Van Hecke
et Mme Muriel Gerken)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 mei 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het Verdrag inzake Stabiliteit,
Coördinatie en Bestuur in de Economische
en Monetaire Unie**

(ingediend door de heren Georges Gilkinet
en Stefaan Van Hecke
en mevrouw Muriel Gerken)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

À la suite du Conseil européen et de la réunion des chefs d'État et de gouvernements de la zone euro des 8 et 9 décembre 2011, des négociations ont été entamées de manière à mettre au point un "Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire (TSCG)" qui a pour objet de compléter les règles européennes en matière de gouvernance économique entrées en vigueur en décembre 2011 (le "Six-Pack").

Ce Traité a été finalisé lors d'un sommet qui s'est tenu le 30 janvier 2012 et a été signé par les chefs d'État et de gouvernement des pays qui souhaitent s'y rallier le 2 mars 2012. Les Parties contractantes entendent, par ailleurs, intégrer son contenu dans le cadre juridique de l'Union européenne dans les cinq ans.

Pour les auteurs de la présente résolution, la demande d'inscrire la règle d'or budgétaire, qui exige le respect de l'équilibre du budget annuel d'un État, dans les constitutions nationales ou dans des textes de portée analogue, est un argument cosmétique, qui a pour seul objectif de faire croire à la rigueur et à rassurer les marchés. Cette règle d'or budgétaire n'aurait pour effet que d'enfermer les États dans un carcan lourd et contre-productif. D'une part, l'entrée en vigueur du Traité s'imposera aux États contractants comme tout autre traité européen et prévaudra, dans la hiérarchie des normes, sur les lois nationales. D'autre part, comme telle, cette seule règle d'or budgétaire n'offrira en rien une réponse aux enjeux à court terme ni à ceux à moyen et long termes. En effet, les menaces que les marchés financiers font peser sur les États à travers une baisse de la note de leur dette souveraine — et de manière incidente sur les organismes (para)stataux comme les organismes d'intérêts public (OIP), sur le Fonds européen de stabilité financière, sur les banques et assurances qui détiennent ces titres publics, etc. — s'expliquent surtout par l'absence de perspective de croissance inclusive, intelligente et durable, synonyme d'activités et d'emplois et, partant, de recettes fiscales.

En d'autres termes, il y a d'autres réponses que l'austérité aveugle à apporter à la méfiance des marchés et des agences de notation. C'est notamment celle d'une réorientation intelligente, volontaire et durable de

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Naar aanleiding van de Europese Raad en de vergadering van staatshoofden en regeringsleiders van de eurozone van 8 en 9 december 2011 werden onderhandelingen aangevat om een "Verdrag inzake Stabielheid, Coördinatie en Bestuur in de Economische en Monetaire Unie" (VSCB) uit te werken, dat strekt tot aanvulling van de in december 2011 in werking getreden Europese regels in verband met economisch bestuur (het zogenaamde "Sixpack").

Dat verdrag werd afgerond tijdens een topontmoeting die op 30 januari 2012 werd gehouden, en werd ondertekend door de staatshoofden en regeringsleiders van de landen die er zich op 2 maart 2012 willen bij aansluiten. De verdragsluitende partijen zijn voorts overeengekomen om binnen vijf jaar de inhoud ervan op te nemen in het juridisch kader van de Europese Unie.

De indieners van dit voorstel van resolutie vinden het verzoek om de begrotingsevenwichtsregel (de zogenaamde "gouden regel") — die bepaalt dat een Staat ervoor moet zorgen dat zijn jaarbegroting in evenwicht is — op te nemen in de nationale grondwetten of in teksten van een dienovereenkomstige strekking, een cosmetisch argument, dat louter dient om een indruk van discipline te wekken en om de markten gerust te stellen. Die "gouden regel" zou alleen betekenen dat de Staten in een strak en contraproductief keurslijf worden gedwongen. Enerzijds zal de datum van inwerkingtreding aan de verdragsluitende Staten worden opgelegd zoals dat bij elk ander Europees verdrag het geval is, en zal dat verdrag in de normenhiërarchie prevaleren boven de nationale wetten. Anderzijds zal die begrotingsevenwichtsregel als dusdanig in geen enkel opzicht enige oplossing bieden voor de uitdagingen op korte termijn, noch voor die op middellange en lange termijn. De bedreigingen die de markten voor de Staten betekenen via een ratingverlaging van hun staatsschuld — en indirect voor de (para)statale instanties zoals de instellingen van openbaar nut (ION), voor het Europese Stabiliteitsfonds, voor de banken en verzekeringsmaatschappijen welke die overheidseffecten aanhouden enzovoort — zijn vooral verklaarbaar door een gebrek aan enig uitzicht op een intelligente, duurzame en inclusieve groei die synoniem is voor bedrijvigheid en banen en, derhalve, ook voor fiscale ontvangsten.

Anders gesteld: er moet met andere antwoorden dan blinde bezuinigingen worden uitgekapt om het wantrouwen van de markten en de kredietbeoordelaars weg te nemen. Een van die antwoorden moet net name bestaan

l'économie. Cette réorientation passe par le maintien des dépenses de redistribution et de solidarité, mais également par le dégagement de marges budgétaires pour de l'investissement durable et productif, dont les résultats s'équilibreront... si on prend simplement la peine de les envisager sur une base pluriannuelle plutôt que dans une vision strictement annualisée.

D'une simple règle d'or budgétaire à une triple convergence également environnementale et sociale

Pour ces raisons, les auteurs de la présente résolution refusent de s'enfermer dans une logique d'austérité aveugle et contre-productive et demandent aux représentants de l'État belge dans les discussions en cours au niveau européen d'élargir le débat à la mise en place d'une triple convergence.

Celle-ci garantirait à la fois:

a) le nécessaire et progressif assainissement des finances publiques en tenant compte de la position du pays dans le cycle économique et des événements exogènes (comme des catastrophes naturelles ou imprévisibles comme un brusque retournement de conjoncture) impactant le solde des finances publiques; en veillant à ce que les efforts soient évalués sur une base pluriannuelle et qu'ils soient répartis sur les recettes fiscales et les dépenses publiques; il s'agit par là d'éviter de léguer une dette insoutenable aux générations futures;

b) la résorption de la dette sociale qui se marque par les phénomènes de pauvreté de plus en plus marquants, par l'explosion des inégalités hommes/femmes, de salaires, d'accès à l'emploi, aux formations, etc., par un taux de chômage conjoncturel et/ou structurel important... Plus une société combat les inégalités par des mécanismes de redistribution structurels, plus elle est efficace sur le plan organisationnel et économique;

c) la réduction de la dette écologique qui se marque par une empreinte écologique de plus en plus prononcée, la perte croissante de la biodiversité, des problèmes de santé nouveaux liés aux pollutions et des répercussions très lourdes en termes de factures énergétiques, du fait de l'importation massive des combustibles fossiles. La dégradation de notre environnement a un impact de plus en plus important sur la santé, l'économie

in een intelligente, vrijwillige en duurzame bijsturing van de economie. Die bijsturing staat of valt niet alleen met een handhaving van de uitgaven met het oog op herverdeling en solidariteit, maar ook met een vrijmaking van begrotingsmarges voor duurzame en productieve investeringen waardoor de balans in evenwicht zal komen... als eenvoudigweg de moeite wordt genomen om ze op een meerjarige basis te overwegen in plaats van strikt op jaarbasis.

Van een louter budgettaire "gouden regel" evolveren naar een drievoudige, inclusief ecologische en sociale, convergentie

Om die redenen weigeren de indieners van dit voorstel zich in het keurslijf van een blinde en contraproductieve bezuinigingslogica te laten dwingen, en vragen zij de vertegenwoordigers van de Belgische Staat om bij de lopende besprekingen op EU-niveau het debat te verruimen tot de instelling van een drievoudige convergentie.

Die convergentie zou tegelijkertijd het volgende waarborgen:

a) de noodzakelijke en geleidelijke sanering van de overheidsfinanciën, waarbij rekening wordt gehouden met de positie van het land in de economische cyclus en met de exogene gebeurtenissen (zoals natuurrampen of onvoorspelbare catastrofes zoals een plotse omslag van de conjunctuur) die een weerslag hebben op het saldo van de overheidsfinanciën, zulks door ervoor te zorgen dat de inspanningen op meerjarige basis worden geëvalueerd en worden gespreid over belastingontvangsten en overheidsuitgaven; daarbij komt het erop aan te voorkomen dat een ondraaglijke schuldenlast wordt afgewenteld op de toekomstige generaties;

b) de wegwerking van de maatschappelijke schuld, die wordt gekenmerkt door almaar schrijnender armoede, een enorme aangroei van het aantal ongelijkheden tussen man en vrouw, loonkwesties, toegang tot werkgelegenheid, opleidingen enzovoort, een hoog percentage van conjuncturele en/of structurele werkloosheid... Hoe meer een samenleving de ongelijkheden tegengaat door de structurele herverdelingsmechanismen, hoe doeltreffender ze is op organisatorisch en economisch vlak;

c) de vermindering van de milieuschuld, die wordt gekenmerkt door een almaar forsere teloorgang van de biodiversiteit, nieuwe, vervuilingssgerelateerde gezondheidsvraagstukken, alsmede zeer ernstige repercussies voor de energiefacturen wegens de massale invoer van fossiele brandstoffen. De aantasting van ons milieu heeft een almaar sterkere weerslag op de gezondheid, de economie en de ontwikkeling. De economieën van de

et le développement. Les économies de demain seront celles qui prendront le mieux le tournant de la transition écologique.

Cette triple convergence proposée par les auteurs de la présente résolution concilie la nécessité d'assainir les finances publiques et celle d'accompagner notre pays vers une transition écologique et socialement équitable de notre système économique.

Une logique d'austérité qui ne fonctionne pas

Le TSCG ainsi que les règles en matière de gouvernance budgétaire s'inscrivent dans une optique ultralibérale, dont les recettes sont inaptes à redresser la situation.

L'évolution de la situation de l'économie grecque démontre à souhait l'inefficacité de ces mesures. En effet, à travers une équipe de technocrates dépêchée sur place et le monitoring exercé par le Conseil qui libère par tranche l'indispensable aide financière, non pas en fonction des besoins réels de la population et de l'économie mais en fonction du degré de satisfaction aux recommandations européennes, la Grèce applique ces recettes depuis plus d'un an. Ces mesures d'austérité prescrites par l'Union européenne et la Banque centrale européenne (BCE) n'ont pour autre conséquence que de briser socialement le pays et de comprimer davantage son produit intérieur brut (PIB), ce qui écarte toujours davantage la Grèce d'une trajectoire durable de ses finances publiques... et d'une sortie de crise.

Les auteurs de la présente résolution refusent la voie unique actuellement préconisée par l'Union européenne dans la mesure où elle ne paraît pas conduire à des solutions durables. Il apparaît par ailleurs que la Commission européenne, dont la vision idéologique se reflète dans les recommandations qu'elle envoie d'ores et déjà aux États membres, n'exerce pas de manière impartiale les pouvoirs accrus conférés par le nouveau Traité.

Par les propositions qu'ils formulent, les auteurs de la présente résolution souhaitent défendre l'idéal européen et défendre l'Europe contre la vision destructrice qui est celle portée par certains de ses acteurs les plus influents.

toekomst zullen de economieën zijn die de ecologische overgang het best weten op te vangen.

Die drievoudige, door de indieners van dit voorstel van resolutie voorgestelde convergentie verzoent de noodzaak de overheidsfinanciën te saneren met de vereiste ons land te begeleiden bij een milieuvriendelijke en sociaal billijke overgang van ons economisch bestel.

Een bezuinigingslogica die niet werkt

Het VSCB en de regels inzake budgettaire governance passen in een ultraliberale optiek, waarvan de opbrengsten niet toereikend zijn om de situatie recht te zetten.

De evolutie van de toestand van de Griekse economie toont bij uitstek de ondoeltreffendheid van die maatregelen aan. Via een ter plaatse gezonden team van technocraten en het toezicht dat wordt uitgeoefend door de Raad, die per schijf de broodnodige financiële bijstand vrijmaakt, niet naargelang de werkelijke behoeften van de bevolking en de economie, maar volgens de mate waarin aan de EU-aanbevelingen is voldaan, past Griekenland die recepten al meer dan een jaar lang toe. Die door de Europese Unie en de Europese Centrale Bank (ECB) voorgeschreven bezuinigingen hebben alleen maar tot gevolg dat het land sociaal wordt gebroken en dat het zijn bruto binnenlands product (bbp) verder ziet krimpen, waardoor Griekenland nog verder verwijderd is van een duurzaam overheidsfinanciëntraject ... en van een uitweg uit de crisis.

De indieners van dit voorstel van resolutie weigeren de enige weg te bewandelen die de Europese Unie vandaag voorstaat omdat het er niet naar uitziet dat hij tot duurzame oplossingen zal leiden. Voorts blijkt dat de Europese Commissie, waarvan de ideologie doorschemert in de aanbevelingen die ze nu reeds aan de lidstaten bezorgt, de ruimere bevoegdheden die het nieuwe Verdrag verleent niet op een onpartijdige wijze uitoefent.

De indieners van dit voorstel van resolutie wensen aan de hand van hun voorstellen het Europese ideaal te verdedigen en Europa te behoeden voor de destructieve visie van sommige van de meest invloedrijke actoren.

Suivre les objectifs positifs de la stratégie UE2020

Une Stratégie européenne a été définie en mars et juin 2010 — la Stratégie UE2020 — qui engage les États membres à travers un “programme de réformes national” qu’ils doivent présenter à la Commission européenne au mois d’avril de chaque année et à l’aune duquel leurs politiques sont évaluées. Cette Stratégie et ses transpositions nationales visent à la réalisation d’objectifs dans les domaines de l’emploi, de la réduction de la pauvreté, de l’éducation (diplômés du supérieur et décrochage scolaire), de la recherche et développement et enfin, de l’environnement et de l’énergie. Par ailleurs, un consensus émerge petit à petit quant à la nécessaire réorientation de l’économie pour saisir les opportunités du changement climatique.

Après que les États membres ont divulgué leurs engagements chiffrés dans les cinq domaines de la Stratégie européenne, la Commission européenne a identifié que, de manière cumulée, ils étaient en dessous des objectifs convenus au niveau européen. Ainsi, le taux d’emploi de 75 % visé en 2020 ne serait pas atteint: l’ensemble des engagements nationaux — pris avant la résurgence de la crise qui a accentué les difficultés de chaque État membre à remplir ses engagements — n’arrive au mieux qu’à 72,8 %. De même, l’objectif d’augmenter les investissements en recherche et développement qui, partant d’un niveau d’investissement de 1,9 % par rapport au produit intérieur brut européen, visait déjà pour 2010 un investissement égal à au moins 3 % de ce même PIB, est loin d’être atteint.

L’Union européenne recommande que les postes budgétaires de l’éducation et de la recherche fassent l’objet d’une attention spécifique et soient préservés lors des efforts d’assainissement budgétaire en cours. Pourtant, seuls cinq États membres sur vingt-sept (à savoir l’Allemagne, la Bulgarie, l’Italie, les Pays-Bas et la Slovaquie) se voient assignés explicitement cette recommandation alors qu’ils ne sont pas les plus mal placés de ce point de vue. La lutte contre la pauvreté n’est abordée que de manière très indirecte par la Commission européenne puisque sous ce chapeau sont envisagés les aspects de formation, de revenus de remplacement proportionnels à la recherche d’emplois et de flexibilisation des arrangements de travail. En revanche, rien n’est prévu en matière de pénurie d’emplois résultant d’une faible activité, de contrôle des loyers ou de salubrité des logements, d’adéquation entre revenus de remplacement et seuil de pauvreté. En matière énergétique et environnementale, l’objectif de réduction des émissions de CO₂, d’amélioration de l’efficacité énergétique et de rehaussement de la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique, convenu par

De positieve doelstellingen van de strategie EU2020 volgen

In maart en juni 2010 werd een Europese Strategie bepaald — de Strategie EU2020 — die de lidstaten verbindt via een “nationaal hervormingsprogramma” dat ze in april van elk jaar moeten voorleggen aan de Europese Commissie en op grond waarvan hun beleid zal worden beoordeeld. Die Strategie en de nationale omzettingen ervan beogen doelstellingen te verwezenlijken in de domeinen van de werkgelegenheid, de terugdringing van de armoede, de opvoeding (gediplomeerden van het hoger onderwijs en het voortijdig schoolverlaten), onderzoek en ontwikkeling en milieu en energie. Bovendien komt geleidelijk aan een consensus tot stand over de noodzakelijke heroriëntering van de economie om de door de klimaatwijziging geboden kansen te grijpen.

Nadat de lidstaten hun becijferde verbintenissen hadden onthuld in de vijf domeinen van de Europese Strategie, heeft de Europese Commissie uitgemaakt dat ze samen genomen onder de op Europees niveau overeengekomen doelstellingen bleven. Zo zou de in 2020 beoogde arbeidsdeelname van 75 % niet worden bereikt: alle nationale verbintenissen — van vóór de heropleving van de crisis die de moeilijkheden van elke lidstaat om zijn verbintenissen na te komen, heeft bemoeilijkt — samen komen in het beste geval tot 72,8 %. Zo ook is men nog ver verwijderd van de doelstelling om de investeringen in onderzoek en ontwikkeling te verhogen van 1,9 % naar minstens 3 % van het Europees bbp tegen 2010.

De Europese Unie beveelt aan dat bijzondere aandacht wordt besteed aan de begrotingsposten onderwijs en onderzoek en dat ze worden gevrijwaard in het kader van de huidige inspanningen inzake begrotingssanering. Nochtans wordt die aanbeveling uitdrukkelijk gericht aan slechts vijf lidstaten op zevenentwintig (namelijk Duitsland, Bulgarije, Italië, Nederland en Slowakije), terwijl die het in dat opzicht niet zo slecht doen. De Europese Commissie heeft het slechts zeer indirect over de armoedebestrijding aangezien onder die noemer de aspecten opleiding, vervangingsinkomens evenredig met de inspanningen om een baan te vinden en flexibilisering van de arbeidsafspraken in beschouwing worden genomen. In verband met het banentekort als gevolg van een zwakke activiteit, controle van de huurprijzen of gezondheid van de woningen en het op elkaar afgestemd zijn van de vervangingsinkomens en de armoedegrens wordt daarentegen niets bepaald. Wat energie en milieu betreft, heeft de Europese Commissie de doelstelling de CO₂-uitstoot te verlagen, de energiedoeltreffendheid te verhogen en het aandeel van de hernieuwbare energiebronnen in de energiemix

les vingt-sept États membres, a été transformé par la Commission européenne en un objectif général d'accès à l'énergie pour tous à un coût abordable...

Développer des méthodes plus transparentes et démocratiques

Enfin, l'absence de démocratie et de transparence du dispositif négocié dans les enceintes intergouvernementales est inacceptable. Cette même faille, identifiée de longue date, avait été à l'origine du procédé original que fut la Convention pour l'Avenir de l'Europe (décidée après la signature de l'insatisfaisant Traité de Nice). Cette Convention était constituée d'une centaine de délégués, issus des parlements nationaux et européen, des gouvernements nationaux et de représentants de la société civile. Les réunions étaient accessibles au public ainsi que les différentes contributions qui y étaient discutées. Cette Convention a remis à la Conférence Intergouvernementale un projet de Traité constitutionnel qui donnera finalement lieu au Traité de Lisbonne.

À l'heure où les incertitudes rongent l'Europe et suscitent la méfiance au sein de l'Union européenne et envers le projet européen, les auteurs de la présente résolution estiment qu'il est nécessaire de renouer avec cette approche innovante, participative et transparente.

A contrario, les négociations menées en catimini et au sein d'un cénacle d'initiés sont intolérables, de même que la mise à l'écart des parlements nationaux et européen des négociations mêmes mais aussi des dispositifs envisagés pour renforcer la gouvernance économique. Une européanisation des processus budgétaires n'a aucun sens si elle ne s'accompagne pas d'une implication égale des parlements. Faute de quoi, ceux-ci n'auront plus qu'à endosser les propositions de budgets confectionnés par leur gouvernement et filtrées par la Commission européenne dont on a précédemment mis en exergue le manque de neutralité. Ainsi, en la matière, la démocratie risque de devenir une coquille vide puisque, quel que soit le résultat des élections, les concrétisations budgétaires ne conduiront jamais qu'à un seul scénario étant donné que la Commission aura tout pouvoir pour demander des ajustements.

op te trekken, waarover de zevenentwintig lidstaten het eens waren geworden, omgevormd tot een algemene doelstelling van toegang tot energie voor allen tegen een betaalbare prijs...

Meer transparante en democratische methodes uitwerken

Tot slot is het ontbreken van democratie en van transparantie in de binnen de intergouvernementele fora onderhandelde regeling onaanvaardbaar. Datzelfde euvel, waarop al lang wordt gewezen, heeft aan de oorsprong gelegen van de originele aanpak die is uitgemond in de Conventie voor de toekomst van Europa (de beslissing die conventie te houden werd genomen na de ondertekening van het Verdrag van Nice, dat geen voldoening had geschonken). Die Conventie bestond uit een honderdtal afgevaardigden van de nationale parlementen, van het Europees Parlement en van de nationale regeringen, alsmede uit vertegenwoordigers van het middenveld. De vergaderingen waren openbaar en het publiek had ook toegang tot de diverse bijdragen die er werden besproken. Die Conventie heeft aan de Intergouvernementele Conferentie een ontwerp van Grondwetgevend Verdrag voorgelegd dat zal uitmonden in het Verdrag van Lissabon.

Europa wordt ondermijnd door onzekerheden die voor wantrouwen zorgen in de Europese Unie en ten aanzien van de Europese eenwording. Daarom achten de indieners van dit voorstel van resolutie het nodig opnieuw aan te knopen met die innoverende, participatieve en transparante aanpak.

Daartegenover staat dat heimelijke onderhandelingen in cenakels van ingewijden onaanvaardbaar zijn, net als de handelwijze waarbij de nationale parlementen en het Europees Parlement zelf van de onderhandelingen worden uitgesloten, maar ook het terzijde schuiven van de regelingen die worden overwogen om het economisch bestuur te versterken. Een europeanisering van de begrotingsprocessen heeft geen enkele zin als ze niet gepaard gaat met een gelijke betrokkenheid van de parlementen. Zo niet zal hun rol beperkt zijn tot het aannemen van de voorstellen van begroting die door hun regering werden uitgewerkt en die werden gecontroleerd door de Europese Commissie, waarvan het gebrek aan neutraliteit voorhaan al aan de kaak werd gesteld. Zo dreigt de democratie op dat punt een lege doos te worden aangezien, ongeacht het resultaat van de verkiezingen, de budgettaire verwezenlijkingen slechts tot één enkel scenario zullen leiden omdat de Commissie alle macht zal hebben om aanpassingen te eisen.

En ce qui concerne en particulier notre l'État fédéral, il n'est pas acceptable que des engagements pris sans concertation préalable par les représentants du gouvernement fédéral soient opposables aux entités fédérées, avec des implications très fortes sur leur capacité à réaliser leur projet politique. Il faut, tout au contraire, trouver les meilleures façons d'associer les gouvernements et les parlements des entités fédérées au processus de décision, de façon à ce que les options prises soient techniquement soutenables et démocratiquement portées par les uns et les autres.

Pour un résultat plus démocratique et plus équilibré

En résumé, les auteurs de la présente proposition estiment que la gouvernance économique européenne doit être recadrée de manière à:

a) respecter les principes démocratiques fondamentaux et garantir l'implication des parlements européens, nationaux et régionaux ainsi que, dans les domaines impliquant leurs compétences, les partenaires sociaux;

b) réaliser l'assainissement des finances publiques à un rythme adéquat, tenant compte des contraintes extérieures rencontrées par les États;

c) garantir que l'objectif budgétaire soit contrebalancé par les objectifs sociaux et environnementaux de la Stratégie européenne décennale, dans le cadre d'une convergence sociale et environnementale et d'un véritable plan de réorientation économique, plaçant résolument l'Europe sur la voie d'une économie plus juste et plus durable;

d) concilier le respect de la souveraineté nationale et la coordination européenne des politiques économiques nationales.

De manière complémentaire à la gouvernance économique, des mesures nécessaires de régulation de la finance et de juste contribution de celle-ci aux efforts budgétaires des États et de l'Union, notamment via la mise en place d'une taxe sur les transactions financières, doivent être prises sans tarder ainsi que la mise en place d'une politique monétaire plus intégrée et l'instauration d'euro-obligations (*Eurobonds*).

Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)

Wat meer in het bijzonder onze federale Staat betreft, is het onaanvaardbaar dat verbintenissen die zonder overleg door de vertegenwoordigers van de federale regeringen werden aangegaan tegenwerpbaar zijn aan de decentrale overheden, wat aanzienlijke implicaties heeft voor hun vermogen hun politieke project te realiseren. Men moet daarentegen de beste manier vinden om de regeringen en de parlementen van de decentrale overheden te betrekken bij het besluitvormingsproces, zodat de gemaakte keuzes technisch haalbaar zijn en ze door allen op een democratische wijze worden gedragen.

Voor een democratischer en evenwichtiger resultaat

Samengevat, zijn de indieners van dit voorstel van resolutie van mening dat de Europese economische governance zo moet worden bijgestuurd dat ze:

a) de democratische grondbeginselen in acht neemt en de betrokkenheid waarborgt van het Europees Parlement alsook van de nationale en regionale parlementen en van de sociale gesprekpartners, in de domeinen waarvoor ze bevoegd zijn;

b) zorgt voor de gezondmaking van de overheidsfinanciën tegen een aangepast tempo, rekening houdend met de externe druk waarmee de Staten af te rekenen hebben;

c) garandeert dat de budgettaire doelstelling wordt gecompenseerd door sociale en milieudoelstellingen van de tienjarige Europese Strategie, in het kader van een sociale en milieuconvergentie en van een echt plan voor economische heroriëntering, waarbij Europa resoluut in de richting wordt geduwd van een rechtvaardiger en duurzamer economie;

d) de inachtneming van de nationale soevereiniteit en de Europese coördinatie van het nationaal economisch beleid van de landen met elkaar verzoent.

Aanvullend op de economische governance moeten onverwijld de nodige maatregelen betreffende de regulering van de financiële sector en de billijke bijdrage van die sector aan de budgettaire inspanningen van de Staten en van de Unie worden getroffen, onder meer via de invoering van een heffing op de financiële transacties en een meer geïntegreerd muntbeleid en de invoering van euro-obligaties (*Eurobonds*).

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant les conclusions du Conseil européen des 8 et 9 décembre 2011 et des 1^{er} et 2 mars 2012 et les déclarations des chefs d'État et de gouvernement de la zone euro du 9 décembre 2011 et des 1^{er} et 2 mars 2012;

B. considérant que les vingt-huit réunions du Conseil européen depuis l'éclatement de la crise financière en 2008 n'ont pas abouti à des solutions structurelles permettant à l'Union européenne et à ses États membres de réguler le secteur de la finance, de trouver une solution juste et efficace à la crise des finances publiques européennes, de relancer les activités et l'emploi dans le cadre d'une transition écologique et socialement juste de l'économie;

C. considérant les évolutions inquiétantes des projections des organisations belges et internationales pour les mois et années à venir quant à l'évolution des finances publiques et à leurs conséquences sur les choix budgétaires des États; considérant aussi les dégradations des conditions sociales et environnementales, attestées par de nombreux rapports internationaux;

D. considérant qu'en mars et juin 2010 les États membres de l'Union européenne s'étaient collectivement engagés à:

a) élever le taux d'emploi des 20 à 64 ans à 75 %;

b) consacrer 3 % de leur PIB à la Recherche & Développement;

c) réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20 %, voire de 30 % si les conditions sont réunies par rapport aux niveaux de 1990; à faire passer à 20 % la part des sources d'énergie renouvelable dans notre consommation finale d'énergie; réaliser des gains d'efficacité énergétique à concurrence de 20 %;

d) réduire le taux de décrochage scolaire à moins de 10 % et à porter à 40 % au moins la proportion de personnes âgées de 30 à 34 ans diplômées de l'enseignement supérieur ou ayant atteint un niveau d'études équivalent;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar de conclusies van de Europese Raad van 8 en 9 december 2011 en van 1 en 2 maart 2012 en naar de verklaringen van de staatshoofden en de regeringsleiders van de eurozone van 9 december 2011 en van 1 en 2 maart 2012;

B. stipt aan dat de achtentwintig vergaderingen van de Europese Raad die sinds het uitbreken van de financiële crisis in 2008 werden gehouden, geen structurele oplossingen hebben aangedragen die de Europese Unie en haar lidstaten in staat hebben gesteld de financiële sector te reguleren, een rechtvaardige en efficiënte oplossing te vinden voor de crisis van de Europese overheidsfinanciën en de bedrijvigheid en de werkgelegenheid opnieuw aan te zwengelen in het kader van een ecologische en sociaal rechtvaardige overgang van de economie;

C. verwijst naar de verontrustende evolutie van de vooruitzichten van de Belgische en de internationale organisaties voor de komende maanden en jaren in verband met de ontwikkeling van de overheidsfinanciën en de gevolgen ervan voor de budgettaire keuzes van de Staten; verwijst tevens naar de teloorgang van de samenleving en van het milieu, zoals talloze internationale rapporten aangeven;

D. wijst erop dat de EU-lidstaten er zich in maart en juni 2010 gezamenlijk hebben toe verbonden:

a) de participatiegraad van de 20- tot 64-jarigen op te voeren tot 75 %;

b) 3 % van hun bbp te besteden aan onderzoek en ontwikkeling;

c) de uitstoot van broeikasgassen terug te dringen met 20 %, en zelfs met 30 % als aan alle voorwaarden is voldaan, ten opzichte van het niveau van 1990; het aandeel van de hernieuwbare energiebronnen voor ons finale energieverbruik op te trekken tot 20 %; energie-efficiëntiebesparingen ten belope van 20 % te verwezenlijken;

d) het aandeel van de vroegtijdige schoolverlaters terug te dringen tot minder dan 10 % en het aandeel van de 30- tot 34-jarigen met een diploma hoger onderwijs of met een gelijkwaardig studieniveau op te trekken tot op zijn minst 40 %;

e) mettre à l'abri au moins 20 millions de personnes du risque de pauvreté et d'exclusion;

E. considérant l'accord de gouvernement fédéral selon lequel "le gouvernement continuera à (...) renforcer l'esprit communautaire"; il "plaidera pour (...) une gestion plus coordonnée des politiques et une coopération plus étroite dans les domaines budgétaires, économiques, fiscaux, d'emploi et sociaux, ainsi qu'une plus grande solidarité entre les États membres; (...) la gestion commune de la dette souveraine et (...) l'émission d'*Eurobonds* pour dégager de nouveaux moyens suffisants pour renforcer l'investissement et la croissance"; considérant que cet accord précise que ces mesures devront contribuer à la "mise en place d'un processus de convergence sociale vers des standards élevés et une harmonisation fiscale plus poussée"; considérant que cet accord de gouvernement souligne également qu'il "est aussi important d'aider ces pays [connaissant des difficultés de financement de leur dette souveraine] à renouer avec des perspectives socio-économiques favorables";

F. considérant le Protocole n° 1 sur le rôle des parlements nationaux dans l'Union européenne dans lequel les Hautes Parties Contractantes se disent "désireuses d'encourager une participation accrue des parlements nationaux aux activités de l'Union européenne et de renforcer leur capacité à exprimer leur point de vue sur les projets d'actes législatifs de l'Union européenne ainsi que sur d'autres questions qui peuvent présenter pour eux un intérêt particulier";

G. considérant le peu d'implication par les négociateurs belges du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire des enceintes parlementaires, tant fédérales que régionales du pays et par là de ses citoyens;

H. considérant le calendrier très serré pour la confection du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire qui a contribué au peu de publicité du Traité et à l'absence d'un vaste débat, qui aurait été utile pour permettre à la population de se saisir des implications ainsi que des conséquences de sa ratification;

I. considérant la Résolution du Parlement européen du 18 janvier 2012 sur les conclusions de la réunion du Conseil européen des 8 et 9 décembre 2011, concernant un projet d'accord international relatif à une union pour

e) het aantal mensen dat in de armoede dreigt te verzeilen en dreigt te worden uitgesloten, met op zijn minst 20 miljoen terug te dringen;

E. attendeert op het federaal regeerakkoord, dat onder meer stelt: "De regering zal (...) de gemeenschaps-gedachte blijven uitdragen"; "de regering zal pleiten voor (...) een betere coördinatie en een nauwere samenwerking in het budgettaire, economische, fiscale, sociale en werkgelegenheidsbeleid, en naar meer solidariteit tussen de lidstaten"; "(...) het gemeenschappelijke beheer van de staatsschulden en de uitgifte van *eurobonds* mogelijk maken, zodat er voldoende nieuwe middelen gemobiliseerd kunnen worden om de investeringen en de groei aan te zwengelen"; geeft aan dat dit akkoord preciseert dat die maatregelen moeten bijdragen tot het instellen van "een proces van sociale convergentie naar hoge standaarden en een verder doorgevoerde fiscale harmonisatie"; attendeert erop dat dit regeerakkoord tevens beklemtoont dat "[het] (...) ook belangrijk [is] dat er opnieuw gunstige sociaaleconomische perspectieven geboden worden voor (...) [de] landen [die problemen hebben om hun staatsschuld te financieren]";

F. verwijst naar het Protocol nr. 1 betreffende de rol van de nationale parlementen in de Europese Unie, waarin de hoge verdragsluitende partijen aangeven zich te laten leiden "door de wens om een grotere betrokkenheid van de nationale parlementen bij de activiteiten van de Europese Unie te stimuleren en hun betere mogelijkheden te bieden om uiting te geven aan hun zienswijze op de ontwerpen van Europese wetgevingshandelingen en andere aangelegenheden die voor hen van bijzonder belang kunnen zijn";

G. vestigt er de aandacht op dat de Belgische vertegenwoordigers van de federale en regionale parlementaire assemblees van ons land — en dus ook de burger — nauwelijks betrokken werden bij de onderhandelingen over het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur binnen de Economische en Monetaire Unie;

H. stipt aan dat het Verdrag inzake Stabiliteit, Coördinatie en Bestuur in de Economische en Monetaire Unie op zeer korte tijd tot stand moest komen, wat er toe heeft bijgedragen dat aan het Verdrag nauwelijks ruchtbaarheid is gegeven en er geen breed maatschappelijk debat over werd gevoerd; dat ware nochtans zinvol geweest om de bevolking de kans te geven na te gaan wat het Verdrag impliceert, alsook de gevolgen van de bekrachtiging ervan in te schatten;

I. verwijst naar de Resolutie van het Europees Parlement van 18 januari 2012 over de conclusies van de Europese Raad (8-9 december 2011) over het ontwerp voor een internationale overeenkomst over een unie

la stabilité budgétaire, adoptée à une majorité écrasante de 75 % dont faisaient partie les eurodéputés belges issus des partis participant à l'actuelle coalition fédérale; considérant que le Parlement européen y "exprime des doutes quant à la nécessité d'un tel accord intergouvernemental, dont la plupart des objectifs essentiels peuvent être atteints de manière plus efficace grâce à des mesures prises en vertu du droit l'Union" et qu'il "insiste (...) sur le fait que l'accord doit comporter l'engagement, de la part des parties contractantes, d'adopter des mesures visant à promouvoir le renforcement de la convergence et de la compétitivité, ainsi que des propositions en vue de la création d'un fonds d'amortissement, de l'émission d'emprunts obligataires pour le financement de projets, de l'instauration d'une taxe sur les transactions financières établie dans le droit de l'Union et, tout en veillant à la discipline budgétaire, de l'élaboration d'une feuille de route pour les obligations de stabilité" et considérant qu'enfin "la responsabilité démocratique doit être garantie grâce au renforcement de la participation parlementaire tant au niveau européen que national, en tenant compte de tous les aspects de la coordination et de la gouvernance économiques européennes; la coopération entre les parlements nationaux et le Parlement européen [devant] s'effectuer dans le respect des traités de l'Union, conformément à l'article 9 du protocole n° 1 aux traités";

J. considérant, d'une part, la Déclaration de Laeken adoptée sous la présidence belge en 2001 et définissant le mandat de la Convention sur l'Avenir de l'Europe qui poserait les jalons de l'actuel Traité de Lisbonne et, d'autre part, le hiatus entre ladite Déclaration selon laquelle "la première question à se poser est de savoir comment nous pouvons augmenter la légitimité démocratique et la transparence des institutions actuelles, et elle vaut pour les trois institutions" (conclusions du Conseil européen des 14 et 15 décembre 2001) et l'insupportable retour aux négociations opaques entre les gouvernements concernés;

K. considérant les clauses transversales du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, en particulier les articles 9 (clauses sociales horizontales), 11 (développement durable) et 14 (services d'intérêt économique général);

L. considérant l'impact potentiel lourd d'engagements pris par l'État fédéral sur les entités fédérées;

van begrotingsstabiliteit, die werd aangenomen met een overweldigende meerderheid van 75 %, onder wie de Belgische Europarlementsleden die behoren tot de partijen die de huidige federale coalitie vormen; geeft aan dat het Europees Parlement "zijn twijfels [uit] over de noodzaak van zo'n internationale overeenkomst, waarvan de meeste hoofddoelen beter kunnen worden verwezenlijkt via EU-wetgeving" en dat het Europees Parlement er derhalve op aandringt "dat de overeenkomstsluitende partijen zich verplichten tot maatregelen ten behoeve van de convergentie en het concurrentievermogen, alsook tot het indienen van voorstellen voor een aflossingsfonds, projectobligaties, een heffing op financiële transacties binnen het EU-recht en, met inachtneming van begrotingsdiscipline, een routekaart voor stabiliteitsobligaties", alsook dat "de democratische verantwoordingsplicht gewaarborgd (...) [moet worden] door ervoor te zorgen dat zowel het Europees Parlement als de nationale parlementen op hun respectieve niveau sterker worden betrokken bij alle aspecten van de Europese economische coördinatie en beleidsaansturing"; "de samenwerking tussen de nationale parlementen en het Europees Parlement (...) [moet immers plaatsvinden] op een wijze die aansluit bij de EU-verdragen, overeenkomstig artikel 9 van Protocol 1 bij de Verdragen";

J. wijst eensdeels op de Verklaring van Laken, die werd aangenomen onder het Belgische voorzitterschap in 2001 en die het mandaat omschrijft van de Conventie over de toekomst van Europa, die op haar beurt de bakens zou uitzetten voor het huidige Verdrag van Lisbon, en anderdeels de kloof tussen de zogenaamde Verklaring, volgens welke "de eerste vraag luidt (...) hoe we de democratische legitimiteit en de transparantie van de huidige instellingen kunnen vergroten, een vraag die geldt voor de drie instellingen" (conclusies van de Europese Raad van 14 en 15 december 2001) en de ondraaglijke terugkeer naar de ondoorzichtige onderhandelingen tussen de betrokken regeringen;

K. attendeert op de transversale clausules van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, in het bijzonder op artikel 9 (horizontale sociale clausules), artikel 11 (duurzame ontwikkeling) en artikel 14 (diensten van algemeen economisch belang);

L. gelet op de zware impact die de door de federale Staat aangegane verbintenissen kunnen hebben op de deelgebieden;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'organiser un large débat public en temps opportun, avant la ratification du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire, en consultant notamment les organisations représentatives du pays et les partenaires sociaux et en mobilisant des moyens innovants pour nourrir la réflexion comme les formules du type G1000;

2. d'élargir les engagements budgétaires envisagés dans le cadre de ce Traité à des engagements sociaux et environnementaux ambitieux, à l'image d'options déjà prises au niveau européen qui ne demandent qu'à être traduites en actes de même importance ou de même portée que les engagements budgétaires;

3. de refuser le principe de l'inscription simple et unique d'une règle d'or budgétaire dans les constitutions nationales;

4. de veiller à ce que les engagements budgétaires pris au niveau des États nationaux soient contrebalancés par la mise en place de règles spécifiques:

a) selon lesquelles les objectifs décennaux, en l'occurrence ceux de la Stratégie UE2020, seront également rendus contraignants et feront l'objet d'engagements et d'investissements explicites;

b) prévoyant la mise en place des euro-obligations (*Eurobonds*), de la taxe sur les transactions financières et d'une coordination plus forte des politiques fiscales tant pour ce qui concerne la base taxable que pour ce qui concerne les taux et avantages appliqués aux personnes physiques et aux entreprises;

c) prévoyant que, conformément au Protocole sur le rôle des parlements nationaux dans l'UE, un rôle spécifique soit reconnu aux parlements nationaux en contrepartie d'une coordination européenne accrue des procédures budgétaires;

5. d'impliquer le Parlement fédéral ainsi que les entités fédérées et les organisations représentatives concernées lorsqu'il s'agira de négocier les mécanismes de correction envisagés pour garantir le respect des règles européennes de convergence budgétaire, fiscale, sociale et environnementale présentes ou à venir; en tout état de cause, de tels mécanismes de correction ne seront pas applicables:

VERZOEKT DE REGERING:

1. te gelegener tijd doch vóór de bekrachtiging van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie, een breed publiek debat te houden, met name door overleg te plegen met de middenveldorganisaties en de sociale partners en vernieuwende debatmethodes aan te reiken, bijvoorbeeld formules zoals de G1000;

2. de in het raam van dit Verdrag beoogde budgettaire verbintenissen uit te breiden tot sociale en milieu-verbintenissen, naar het voorbeeld van al op Europees niveau gemaakte keuzes, die alleen nog moeten worden omgezet in handelingen die even belangwekkend zijn of dezelfde strekking hebben als de budgettaire verbintenissen;

3. niet in te stemmen met het principe dat gewoon een gouden begrotingsregel in de nationale grondwetten moet worden opgenomen;

4. erop toe te zien dat de budgettaire verbintenissen die de lidstaten aangaan, in balans worden gehouden door specifieke regels:

a) waarbij de tienjarige doelstellingen, in voorkomend geval die van de Europa 2020-strategie, eveneens bindend worden verklaard en gepaard gaan met uitdrukkelijke verbintenissen en investeringen;

b) waarbij wordt voorzien in de invoering van euro-obligaties (*eurobonds*) en van de belasting op financiële transacties, alsook in een sterkere coördinatie van de fiscale beleidslijnen, zowel inzake de heffingsgrondslag als inzake de belastingtarieven en -voordelen voor natuurlijke personen en ondernemingen;

c) waarbij, overeenkomstig het Protocol betreffende de rol van de nationale parlementen in de Europese Unie, een specifieke rol wordt toegekend aan de nationale parlementen, als tegengewicht voor een aangescherpte Europese coördinatie van de begrotingsprocedures;

5. het federaal Parlement alsook de deelstaten en de betrokken middenveldorganisaties samen te brengen bij de onderhandelingen over de beoogde correctiemechanismen die de inachtneming van de bestaande of uit te werken Europese regels inzake budgettaire, fiscale, sociale en milieuconvergentie moeten waarborgen; hoe dan ook zullen dergelijke correctiemechanismen:

a) “lors d’une circonstance inhabituelle indépendante de la volonté de l’État membre concerné ayant des effets sensibles sur la situation financière des administrations publiques ou en période de grave récession économique affectant la zone euro ou l’ensemble de l’Union” et ce, conformément au Règlement (UE) n° 1175/2011 du Parlement européen et du Conseil du 16 novembre 2011 modifiant le règlement (CE) n° 1466/97 du Conseil relatif au renforcement de la surveillance des positions budgétaires ainsi que de la surveillance et de la coordination des politiques économiques;

b) et — conformément au Règlement (UE) n° 1176/2011 du Parlement européen et du Conseil du 16 novembre 2011 sur la prévention et la correction des déséquilibres macroéconomiques — “respecte[ront] pleinement l’article 152 du traité sur le fonctionnement de l’Union européenne (...) [et tiendront] compte de l’article 28 de la Charte des droits fondamentaux de l’Union européenne et, dès lors, n’affecte[ront] pas le droit de négocier, de conclure ou de mettre en œuvre des conventions collectives ou de recourir à des actions collectives, conformément au droit et pratiques nationaux”;

6. de veiller à ce que, conformément à la déclaration du Conseil européen du 9 décembre 2011, “la nouvelle gouvernance économique [soit] complétée par un meilleur suivi des politiques de l’emploi et des politiques sociales, en particulier de celles qui peuvent avoir une incidence sur la stabilité macroéconomique et la croissance économique, conformément aux conclusions du Conseil du 1^{er} décembre”; ce suivi devant s’inscrire dans le cadre d’un “processus de convergence sociale vers des standards élevés” comme l’indique l’accord de gouvernement;

7. que la consultation des partenaires sociaux nationaux, dont l’importance est reconnue dans le préambule du Traité, soit explicitement mentionnée, en particulier lorsqu’il est question des réformes structurelles, et qu’un sommet social tripartite précède systématiquement les sommets de la zone euro lorsque ceux-ci ne se déroulent pas dans le prolongement des Conseils européens où un tel sommet social tripartite est organisé.

31 janvier 2012

Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)

a) overeenkomstig Verordening (EU) nr. 1175/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 16 november 2011 tot wijziging van Verordening (EG) nr. 1466/97 van de Raad over versterking van het toezicht op begrotings-situaties en het toezicht op en de coördinatie van het economisch beleid, niet van toepassing zijn “(i)n het geval van een buitengewone gebeurtenis die buiten de macht van de betrokken lidstaat valt en een aanzienlijke invloed heeft op de financiële positie van de overheid, of in perioden van ernstige economische neergang in het eurogebied of in de Unie als geheel”;

b) en, overeenkomstig Verordening (EU) nr. 1176/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 16 november 2011 betreffende de preventie en correctie van macro-economische onevenwichtigheden, “artikel 152 VWEU ten volle in acht [moeten nemen], (...) rekening [moeten houden] met artikel 28 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie en (...) bijgevolg geen afbreuk [mogen doen] aan het recht om over collectieve arbeidsovereenkomsten te onderhandelen en deze te sluiten en naleving ervan af te dwingen, of om collectieve actie te voeren overeenkomstig de nationale wetgeving en praktijken”;

6. erop toe te zien dat, overeenkomstig de verklaring van de Europese Raad van 9 december 2011, “(h) et nieuw economisch bestuur [wordt] aangevuld met een betere monitoring van werkgelegenheidsbeleid en sociaal beleid, met name de aspecten die van invloed zijn op macro-economische stabiliteit en economische groei, in overeenstemming met de conclusies van de Raad van 1 december”; overeenkomstig de beleidsnota van de terzake bevoegde minister moet die monitoring ingebed zijn in een “proces van sociale convergentie naar hoge normen”;

7. te bewerkstelligen dat de raadpleging van de nationale sociale partners, waarvan het belang in de preambule van het Verdrag wordt erkend, uitdrukkelijk wordt opgenomen, meer bepaald bij structurele hervormingen, alsook dat een tripartiete sociale top wordt gehouden vóór elke eurozonetop, ingeval deze niet meteen plaatsvindt na de Europese Raad waarop gewoonlijk een dergelijke tripartiete sociale top bijeenkomt.

31 januari 2012